

de lis d'or en face (1). Ce chef représentait la prise de possession de la Monarchie.

Sous le premier Empire, le chef fut changé ; au lieu d'être d'azur, on le mit de *gueules*, et trois abeilles d'or remplacèrent dans le même ordre les trois fleurs de lis d'or ; c'était la prise de possession de l'Empire.

En 1819, des lettres patentes déclarèrent que les armes de la ville seraient : *De gueules, au lion d'argent grim pant, armé à dextre d'un glaive de même, au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or en face*. C'était la reprise de possession de la Monarchie, distinguée de la première, par le *glaive*.

Sous le gouvernement de Juillet, on mit au chef trois étoiles, pour n'y placer ni fleurs de lis, ni abeilles, mais cela fut fait sans légalité.

Sous le second Empire, que fait-on ? On amalgame les abeilles de Napoléon I^{er} avec le glaive de Louis XVIII ; les uns sculptent un chef de gueules, d'autres d'azur, et le tout aussi illégalement que pour les étoiles du gouvernement de 1830.

Du reste, une revue critique des blasons d'origine officielle ou monumentale, vous convaincra, Monsieur, dans quel labyrinthe nous sommes entrés et d'où il serait temps de sortir une bonne fois, car comme l'a dit avec raison M. L. Charvet : « Si l'armoirie ne dit rien, ne la « plaçons pas ; si elle trace l'histoire, blasonnons-la « exactement. »

I.

Hôtel-de-Ville (côté des Terreaux). — Blason de 1312.

(1) De 1312 à 1380, le chef fut *d'azur, semé de fleurs de lis sans nombre*.